

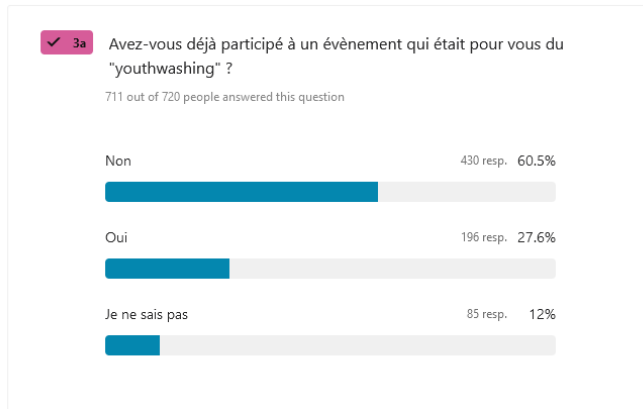


Le cadre de la sous thématique et les grandes questions :

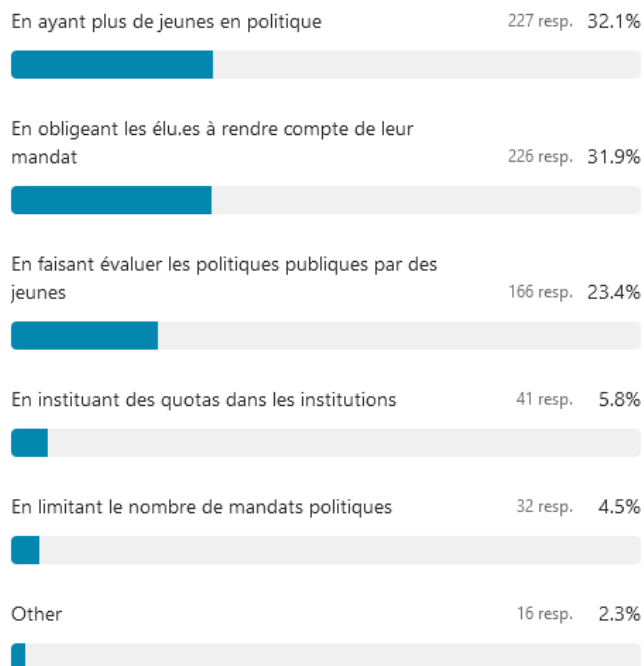
3.Gouvernance
YG10. Prendre en compte l'impact de chaque décision politique sur l'environnement et s'assurer que les jeunes participent à l'élaboration de celles-ci pour un développement durable à tous les niveaux.
Comment éviter le " youthwashing " dans les mécanismes de participation des jeunes en obligeant les décideurs à rendre compte de ce qui a été convenu à la suite des différentes activités participatives ? S'il n'existe pas de tels mécanismes à quoi devraient-ils ressembler pour être efficaces ?
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment pouvons-nous nous assurer que les activités de participation des jeunes rendent les décideurs responsables sur ce qui a été convenu au cours des activités ? Comment pouvons-nous nous assurer que les décideurs donnent suite aux préoccupations des jeunes ? ➤ Quel est le meilleur moyen pour les organisations de jeunesse et les jeunes de demander des comptes aux décideurs sur le changement climatique ? ➤ Comment s'assurer que les mécanismes de participation des jeunes ne deviennent pas du YouthWashing ? ➤ Comment prendre en compte l'impact des politiques sur les générations futures ? ➤ Quels sont les moyens d'inclure les jeunes marginalisés dans la prise de décision ? ➤ Comment encourager le dialogue entre les générations plus âgées et les plus jeunes sur le changement climatique au niveau structurel.

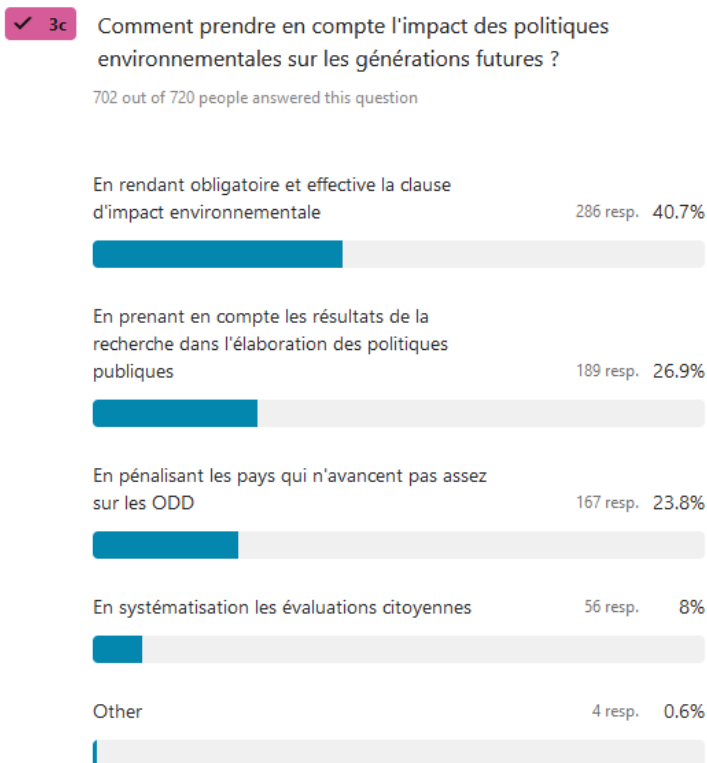
Les réponses des jeunes au sondage en ligne :

3 Gouvernance



✓ 3b Selon vous, comment obliger les responsables politiques à respecter les promesses faites aux jeunes ?
708 out of 720 people answered this question





Les retours des jeunes en atelier de consultation :

(2 ateliers de consultation sur ce sujet qui représentent au total 50 jeunes)

Le concept de Youthwashing ne parle pas à tous les jeunes. Un groupe a pu donner une **définition précise** : C'est un terme similaire au greenwashing qui a toujours existé mais qui a été exacerbé par les médias. C'est l'utilisation des jeunes pour légitimer faussement l'action des décideurs politiques. Ils ont aussi pu dire que le « youthwashing » est utilisé en dehors de la sphère politique et qu'il peut exister à l'école et au monde du travail. Ils se sont également penchés sur la question de savoir comment sortir du Youthwashing en proposant des solutions :

- Donner aux jeunes les moyens d'agir politiquement
- Donner du pouvoir et de la légitimité aux associations et organismes de jeunesse
- Ecouter les jeunes et accorder plus de valeur à ce qu'ils ont à dire.

Un autre groupe n'avait jamais entendu parler du mot "youthwashing" auparavant mais ils ont quand même été capables de faire des remarques liées au concept même s'il ne s'agissait pas d'une définition en tant que telle. Il s'agissait pour eux : du fait que les jeunes se sentent frustrés par une certaine hiérarchie et qu'ils ne se sentent pas écoutés en dehors du contexte associatif. Le fait que la voix des jeunes doit être prise en compte au même titre que celle des plus âgés.

Concernant l'intérêt et l'évaluation des politiques environnementales par les jeunes :

- Les jeunes sont d'accord pour dire qu'aujourd'hui ils ne sont pas les seuls à s'intéresser aux questions environnementales, les générations plus âgées le sont aussi et **l'intérêt est partagé**. Par exemple : Les scientifiques du GIEC sont très engagés avec un haut niveau d'expertise mais sont pour la plupart plus âgés. Les candidats des partis verts sont également plus âgés.
- **L'écologie est un choix logique qui fait consensus**, de moins en moins de personnes diront qu'elles ne soutiennent pas l'écologie.

En ce qui concerne le fait d'être écouté et considéré sur les questions environnementales :

- **Une minorité** s'accorde à dire que **les jeunes parviennent à faire des questions environnementales une priorité dans les débats politiques** mais il n'y a pas de réaction ou de retour politique par la suite.
- **Les opportunités créées ne sont pas pleinement exploitées** et manquent de concret. (Les jeunes soulignent également qu'il est nécessaire de faire la différence entre être écouté et être pris en compte.)

Parmi **les solutions potentielles pour obtenir un retour d'information et garantir que les jeunes soient pris en compte dans les décisions politiques**, on retrouve souvent **l'évaluation des politiques environnementales par les jeunes**. Les jeunes sont divisés en deux grandes majorités sur ce point :

- Une grande partie des jeunes y est favorable mais une autre grande partie des jeunes pense que toutes les tranches d'âge et classes sociales devraient être impliquées.
- **Tout le monde est légitime à répondre** et aucune catégorie ne devrait être exclue.
- Ce qui est primordial selon eux, c'est d'avoir **des personnes formées et compétentes pour évaluer les politiques**.

Une autre solution pourrait également consister à **des quotas de jeunes dans les espaces de décision où sont traitées les questions environnementales**. Cela permettrait de lutter contre une hiérarchie des âges :

- **Les jeunes ne sont pas tous unanimes** sur cette solution
- Ils soulèvent le fait que cela devrait être fait de **manière aléatoire** et **représentative** et ne devrait pas remplacer les compétences réelles.

Dans les deux solutions, le besoin de compétences et de formation ressort.